



Bon'Eure de Vivre

Circuler et s'intégrer au pays des "peigneux".

Numéro 39
décembre
2019

ÉDITORIAL

Comme chaque année se sont succédées les sorties botaniques, géologiques, ornithologiques, mycologiques, randonnées à l'aube, le soir, en automne, à vélo, randonnées à Arromanches, rallye pédestre, visite d'une ferme bio, cuisine des plantes sauvages... Autant de thèmes qui ont rassemblé à chaque fois un public passionné et très différent.

C'est certainement ce qui donne le plaisir d'organiser ces animations et vous pourrez retrouver les comptes rendus dans les pages de ce bulletin.

Merci à tous les rédacteurs, auteurs, correcteurs, d'avoir pris un peu (beaucoup!) de leur temps pour transcrire, chacun à sa façon, l'ambiance et la singularité des sorties. Toutes n'y sont pas, faute de disponibilité!!

Merci à tous les membres du bureau qui chacun à sa façon et selon ses disponibilités permet le bon fonctionnement de l'association : la mise en page du bulletin, la gestion du site internet (boneuredevivre.com) où vous pouvez retrouver les photos et vidéos de nos événements. Les randonneurs pour leur fidélité aux randonnées du mardi et du jeudi. Il reste des places le jeudi (contact : myriam.mette@free.fr).

Les « Jardin'Eurs » pour la mise en valeur du jardin du Pont Saint-Jean. Les « menuisiers » pour la construction de nichoirs. Nous souhaitons une meilleure santé et un grand Merci à Jean-

Claude BERTRAND pour nous avoir fait découvrir le monde des oiseaux.

De même merci à tous nos connaisseurs qui viennent de loin parfois nous faire découvrir les trésors de la nature!!

Bref une grande famille de Bon'Eure!!!

Nous avons commencé en partenariat avec la Mairie d'Ézy-sur-Eure à créer un sentier de petite randonnée avec diverses ramifications qui permettront à tous les publics de profiter des différents points de vue autour d'Ézy. Le balisage devrait être réalisé cet hiver.

Et puis le sentier botanique est en voie de réhabilitation et d'extension, merci Richard DULUT, pour une meilleure compréhension de la flore magnifique et si particulière qui nous entoure. L'inauguration aura lieu le 23 mai avec Michel JOLY et la municipalité.

La prochaine sortie, pour commencer l'année en pleine forme, sera la randonnée à l'aube proposée par Richard BUHAN, le dimanche 19 janvier, départ 7h30 de la mairie d'Épieds. Même si c'est un peu tôt quel plaisir de voir le lever de soleil en pleine nature!!!

Pour 2020 je souhaite de tout mon cœur que nous puissions continuer ce cheminement, partager le goût et le souci du patrimoine local et découvrir les curiosités et les merveilles que la nature nous offre.

Au nom de toute l'équipe de Bon'Eure de Vivre je vous souhaite une magnifique année 2020

Laurence ASTRU

UN POINT SUR NOS FINANCES

Cette année encore, il n'y a pas de raison de s'inquiéter pour notre situation financière.

Nous avons engagé des dépenses pour le jardin avec l'achat d'une pompe -simplification de l'arrosage- et des plants.

Myriam avait encore une fois proposé 2 randos excentrées à Arromanches. Les participants ont versé chacun un écot. La seconde randonnée a dû être déplacée en septembre à cause des cérémonies organisées en Normandie pour l'anniversaire du débarquement. Quelques désistements bien compréhensibles et le car n'était pas rempli. Mais je pense que tout le monde a apprécié cette journée.

Nous avons également effectué une dépense pour la location de la salle des fêtes de Bueil, point de départ du rallye. Les différents organisateurs essaient de nous proposer de traverser de nouvelles contrées et découvrir d'autres paysages. Les communes demandent un prix de location, que nous arrivons souvent à négocier.

Nos assurances constituent une dépense importante, tant financière que sécuritaire.

Nous utilisons également un service payant pour héberger notre site internet.

Nous avons acheté des écocups à notre sigle pour les proposer lors de nos sorties.

Et pour rester dans notre esprit solidaire, nous payons une cotisation à l'association « Le Ressourc'eur » et faisons un don à la Marche contre la Mucoviscidose qui se tient tous les ans à Cherisy. Si le cœur vous en dit, vous pouvez participer à titre individuel en marchant et en faisant un don. C'est une information que Myriam relaie dans le « Myriam'info ».

Et pour le positif, nous avons toujours nos fidèles adhérents : 279 après le forum des associations, Michel JOLY toujours aussi efficace dans la vente de notre livre sur les orchidées, et les communes qui nous font l'honneur d'apprécier nos activités et de verser quelques subventions

Évelyne

RANDONNÉE À L'AUBE

Une fois de plus l'année aura débuté de bonne heure pour Bon'Eure de Vivre. C'est désormais une tradition bien ancrée en janvier : les randonneurs marchent avec le lever du jour. Rendez-vous était donné ce dimanche 13 janvier à Épièds. Une marche qui rassembla des courageux sur la place de la Mairie pour un parcours d'une dizaine de kilomètres sur le plateau. Comme toujours une joie de rassembler notre petite troupe sur la friche alors qu'autour de nous le village dort encore. Seul l'éclairage public est présent, pas une lumière dans toutes les maisons, la nature est donc à nous entièrement. La nuit est encore là et nos pas nous entraînent dans la forêt de Merey. L'immense chemin du Faîte nous emmène vers le Poteau du Roi, relique d'un passé où les cavaliers s'orientaient ainsi dans les bois. Un lieu qui est l'occasion de faire une petite pause et rassembler la troupe de marcheurs bavards et photographes. Nous reprenons notre chemin, le soleil se lève et nous voilà du côté du Four à Chaux et de ses pans de

craie qui subissent hélas les assauts de véhicules motorisés. Nous voilà de retour à Épièds, le village s'éveille, les volets s'ouvrent, des habitants découvrent que des marcheurs arpentent le village



tôt le matin. Un pot salvateur à notre retour nous rassemble et l'année débute pour Bon'Eure de Vivre.

Richard BUHAN

RANDONNÉE DU SOIR

L'arrivée de l'été est le signe qu'arrive, elle aussi la randonnée nocturne. Un rendez-vous très prisé des marcheurs puisque c'est l'occasion pour eux de faire des photos du soleil couchant sur la vallée. Une tradition respectée puisqu'ils étaient nombreux sur la place de l'église d'Ivry-la-Bataille ce vendredi 28 juin à attendre le départ de cette marche du soir. Un moment un peu hors du temps puisqu'il est toujours amusant de constater qu'au fur et à mesure de nos pas et du soleil qui décline les conversations se font de plus en plus discrètes voire silencieuses. Une fois n'est pas coutume nous avons débuté cette promenade par la piste cyclable ce qui permet de rejoindre de façon idéale le parcours botanique, véritable porte d'entrée naturaliste du plateau. Une fois en haut du coteau c'est l'occasion de la pause photo, le moment tant attendu ! En effet, le panorama sur notre vallée est toujours superbe et mérite bien quelques clichés. Un chemin qui se poursuit baigné des odeurs de blé chaud et en vue de petits chevreuils qui nous observent avec curiosité, comme c'est beau !



Le soleil devient rouge et s'enfonce dans les terres du plateau, la nuit arrive, notre chemin se poursuit. Voilà que le clocher d'Ivry apparaît au milieu des premières étoiles, signe de notre retour. Les discussions s'éternisent longuement dans la nuit sur le parking, que cela fait du bien de marcher ensemble le soir.

Richard BUHAN

LES CHAMPIGNONS...

Si l'an dernier la sortie a été annulée faute de champignons, cette année la quarantaine de passionnés ou de curieux qui était au rendez-vous avec la nature pour identifier et reconnaître les champignons n'a pas été déçue. Le temps menaçant, des barnums étaient installés dans la clairière du Poteau du Bulot pour que les cueilleurs se réchauffent d'un café et écoutent les consignes.

Deux groupes ont suivi nos experts Jack et Jacques à la recherche de tous les champignons pour déjà profiter d'une mine d'informations pendant une bonne heure.

Au retour, malgré la pluie, nos spécialistes ont pioché dans les paniers, installant le fruit des cueillettes par famille sur les tables, étiquetant, et commentant encore et encore. Ainsi 50 champignons différents ont été identifiés.

Certains participants avaient fait un tri préalable et sont repartis avec de beaux paniers de cèpes et autres comestibles, même si ce n'était pas le but premier de la sortie !

Jack était satisfait de cette rencontre : « Ce fut une belle sortie malgré le temps qui n'était pas de la partie, mais avec bon nombre de participants motivés dont de très jeunes. La pluie n'est pas si gênante en soit, sinon qu'elle détériore les couleurs et surtout les exhalaisons. Par exemple, on avait bien du mal à sentir l'odeur anisée caractéristique de certaines espèces »

Un grand merci à nos accompagnateurs

Jack a validé la liste suivante :



20 OCTOBRE 2019 EN FORÊT DE DREUX

Agarics		
Agaric des bois	Psalliota silvicola	Comestible
Agaric des forêts	Psalliota silvatica	Comestible
Amanites		
Amanite citrine	Amanita citrina	À rejeter
Amanite panthère	Amanita pantherina	Vénéneux
Amanite tue-mouche	Amanita muscaria	Vénéneux
Amanite vaginée	Amanita vaginata	Comestible cuit
Armillaires		
Armillaire couleur de miel	Armillaria mellea	Comestible cuit
Bolets		
Bolet à chair jaune	Xerocomus chrysenteron	Comestible
Bolet à pied rouge	Boletus erythropus	Comestible
Bolet bai	Boletus badius	Comestible
Bolet de Bordeaux	Boletus edulis	Comestible
Bolet des bouviers	Boletus bovinus	Comestible
Bolet jaune, nonette voilée	Suillus luteus	Comestible
Bolet moucheté	Suillus (boletus) variegatus	À rejeter
Bolet orangé	Boletus aurantiacus	Comestible
Bolet raboteux, bolet rude	Boletus carpini	Comestible
Bolet subtomenteux	Boletus subtomentosus	Comestible
Chanterelles et craterelles		
Trompette de la mort	Craterellus cornucopioides	Comestible
Clitocybes		
Clitocybe en entonnoir	Clitocybe gibba	Comestible
Clitocybe inversé	Clitocybe inversa	Comestible
Clitocybe nébuleux	Clitocybe nebularis	Comestible
Clitocybe odorant	Clitocybe odora	Comestible
Laccaire améthyste	Laccaria amethystea	Comestible
Laccaire laqué	Laccaria lacata	Comestible

Clitopiles		
Clitopile petite prune, meunier	Clitopilus prunulus	Comestible
Collybies		
Collybie radicante	Collybia radicata	Comestible
Coprins et psathyrelles		
Coprin chevelu	Coprinus comatus	Comestible
Coprin micacé	Coprinus micaceus	Sans intérêt
Coprin pie	Coprinus picaceus	À rejeter
Cortinaires		
Cortinaire violet	Cortinarius violaceus	Peu apprécié
Entolomes		
Entolome livide	Entoloma lividum	Mortel
Hébélomes		
Hébélome échaudé	Hebeloma crustuliniforme	Toxique
Hygrophores		
Fausse girole	Hygrophoropsis aurantiaca	Comestible
Hypholomes		
Hypholome en touffes	Hypholoma fasciculare	Toxique
Hypholome briqueté	Hypholoma sublateritium	Toxique
Hypholome hydrophile	Psathyrella piluliformis	Sans intérêt
Lépiotes		
Lépiote élevée, coulemelle	Macrolepiota procera	Comestible
Lépiote mamelonnée	Macrolepiota mastoidea	Comestible
Mycènes		
Mycène pure	Mycena pura	Toxique
Paxilles		
Paxille enroulé	Paxillus involutus	Toxique
Pholiotes		
Pholiote changeante	Pholiota mutabilis	Comestible
Pholiote ridée	Rozites caperatus	Comestible
Plutées		
Plutée couleur de cerf	Pluteus cervinus	Comestible
Polypores		
Langue de bœuf	Fistulina hepatica	Comestible
Polypore du bouleau	Piptoporus betulinus	Sans intérêt
Polypore en touffe, Poule des bois	Grifola frondosa	Comestible
Russules		
Russule émétique	Russula emetica	À rejeter
Russule sardoine	Russula drimeia	À rejeter
Vesses		
Lycoperdon en forme de vase	Calvatia excipuliformis	Sans intérêt

50 identifiés

Denise

RALLYE PÉDESTRE

L'édition 2019 de notre traditionnel rallye pédestre a eu lieu le 28 avril dernier. Les randonneurs, au nombre d'une cinquantaine, répartis en dix équipes, ont parcouru une boucle d'une dizaine de kilomètres. Au départ de la salle des fêtes de Bueil, les marcheurs sont passés par Le Pel, Lorey, Merey, la forêt d'Épieds, Neuilly, et de nouveau Le Pel et Bueil. Pique-nique à l'arrivée, en attendant la proclamation des résultats.

Les organisateurs, une quinzaine, avaient choisi cette année le thème du cinéma, en partenariat avec le Musée du Cinéma Jean DELANNOY, de Bueil. En effet tout participant au rallye s'est vu offrir une entrée à ce Musée, entrée valable pour ce dimanche 28 avril. Une quarantaine d'entre nous ont ainsi pu visiter l'exposition 2019, dont le thème était « Les Décors ». Nous tenons tout particulièrement à remercier ici Monsieur Denis JOULAIN, qui a accepté d'ouvrir le Musée une semaine plus tôt que prévu, pour permettre cette visite privée.

Les randonneurs ont alterné petits trajets et arrêts à des stands.

Sur les petits trajets, certaines épreuves « embarquées » tournaient autour du cinéma : reconnaissance de portraits de seconds rôles ; mots croisés à thème ; questionnaire sur les métiers du cinéma ; questionnaire sur le pont de Lorey (utilisé comme Pont d'Arcole par Sacha Guitry dans son film Napoléon !) ; ou bien quizz musical sur des musiques de films. Et d'autres épreuves étaient plus générales, comme retrouver l'adresse de photographies sur le parcours, ou bien un sudoku « trafiqué ».



Les stands évoquaient chacun un film dont l'affiche était présente sur le stand. Et les épreuves étaient, de près ou d'un peu plus loin, en rapport avec ce film. Les participants ont ainsi dû reconnaître le parfum de yaourts aux couleurs trompeuses (Le goût des autres), souffler dans une sarbacane (Un indien dans la ville), effectuer un parcours « accidenté » avec un plateau sur lequel étaient posés des verres bien remplis (Garçon !), beurrer des biscottes habillés en vieilles folles (La cage aux folles), ou bien jouer une scénette tirée d'une comédie célèbre, scénette choisie par l'équipe en début de rallye (Les Acteurs).

Il est inutile de préciser, vous vous en doutez, que toutes ces situations ont provoqué un certain nombre de fous rires ! Jouer, par exemple, avec des dents de lapin en plastique, a constitué un spectacle particulièrement réjouissant. Ou bien jouer un Corniaud, au moment de l'accident, avec dans les mains un vrai volant de 2CV. Ou bien beurrer des biscottes, le plus vite possible, avec un beurre plutôt dur et déguisé en Zaza Napoli !



Zézette épouse X les gagnantes

On peut dire que, cette année encore, le rallye s'est déroulé dans une ambiance détendue et conviviale.

Et les deux gagnantes de cette édition 2019, organisatrices du prochain rallye, nous attendent de pied ferme le 26 avril 2020 à la découverte de nouveaux paysages à Aunay-sous-Crécy !

Philippe

BOTANIQUE SUR LES COTEAUX

Michel JOLY nous a conduits le long des versants ensoleillés et exposés au SO depuis Ménilles jusqu'à Houllbec-Cocherel.

Notre groupe de Bien'Eureux accueillait un ami, Bruno, spécialiste des algues au Muséum national d'histoire naturelle de Paris et botaniste amateur.

Nous avons longé le coteau. Une bordure de champ, un ancien verger de cerisiers qui avait succédé à un vignoble réputé qui, comme à Ézy, était un des hauts lieux de la viticulture normande, puis une lisière nous ont réservé une surprise : deux vesces cohabitent, et toutes deux assez nettement méridionales. Si l'une, *Vicia lutea* est rare, l'autre *Vicia hybrida* n'était connue qu'en deux stations. Belle découverte !



Vicia hybrida

Longeant la lisière aux divers églantiers notamment *Rosa rubiginosa*, nous avons observé un intéressant cortège calcicole qui mêlait plantes des pelouses et de friches : orchis pyramidal, anthyllis vulnéraire, épiaire droit, divers *Carex* du

groupe *divulsa*, mélampyre des champs, laitron potager, silène enflé, capselle bourse à pasteur, valérianelle, fumeterre, luzerne d'Arabie, Arabette hirsute et, pour conforter la voix du guide, *Sisymbrium officinale*, l'herbe aux chantres.

Nous engageant dans le bois qui mène à un ravin profond, nous nous trouvons au milieu d'une magnifique population de limodore, cette étrange orchidée violette et sans chlorophylle, souvent admirée à Boncourt, mais parfois, ici et là, à Ézy même. Accompagnée d'une néottie nid d'oiseau, qui partage cette particularité. Cette station n'avait été montrée qu'au Conservatoire botanique jusqu'à présent.

Après un petit pèlerinage sur la tombe d'Aristide BRIAND, le rapporteur de notre Loi de 1905, de séparation de l'Église et de l'État, et prix NOBEL de la paix 1926 (autre point commun avec Ézy, lieu de villégiature de Frédéric PASSY, premier, mais injustement méconnu, prix NOBEL de la paix 1901) nous avons rendu une visite à un coteau réputé, très pentu, mais qui déjà dans les parties basses nous offrait deux caractéristiques des pelouses escarpées de notre vallée : une graminée montagnarde, la séslerie ainsi qu'une très belle papilionacée du Sud, l'astragale de Montpellier, dont le nom révèle bien les affinités méditerranéennes.



L'astragale de Montpellier

Une agréable sortie, illuminée par deux découvertes remarquables.

Michel

20^e RANDONNÉE DES VIEILLES CHAPELLES

Vingt ans de vieilles chapelles ! Et oui 2019 marquait cet anniversaire. Une sortie à vélo qui nous aura entraînés durant toutes ces années sur les routes de la vallée et du plateau à la découverte du patrimoine et des curiosités locales. Une sortie qui aura connu les aléas climatiques avec des températures glaciales mais aussi avec une canicule insupportable. Des aléas de fréquentation aussi qui nous feront toujours rire puisque nous avons été, au fil des années, aussi nombreux qu'aussi peu nombreux à pédaler.



Mais toujours des bons moments et un chiffre : en vingt années nous avons découvert 100 lieux de la région, comme quoi il y a toujours quelque chose à voir chez nous ! Pour cette édition 2019 la surprise était de voir une fréquentation très familiale et c'est un plaisir. Après un départ de l'espace culturel d'Ézy-sur-Eure nous avons roulé vers Anet. Pause historique indispensable entre chapelle du château, découverte du tombeau de Diane de Poitiers mais aussi du lieu où la belle reposa après la Révolution. Nous avons pédalé du côté du chemin du Roy. Là aussi, l'occasion d'évoquer les grandes heures de l'histoire entre la victoire du Roi Henri IV et l'exil de Louis-Philippe. Nous étions sur des routes qui interpellent. Un détour par Ivry-la-Bataille et c'est l'occasion d'une

nouvelle page d'histoire qui nous replonge loin vers le X^e siècle. La porte de l'abbaye, l'église, les ruines du château et nous voilà sur la voie verte. Et c'est un grand OUF de soulagement d'emprunter cette voie pour pouvoir pédaler en toute sécurité loin du tumulte et de la vitesse. Retour à Ézy-sur-Eure et le Bon'Eure de Vivre c'est aussi de découvrir à notre arrivée une sacrée surprise !



Et oui un gâteau d'anniversaire était là ! C'est vrai que cette journée était celle des 20 ans de la sortie mais aussi celle de mon anniversaire et c'est très touchant comme geste. Moi je le dis j'adore notre association !!!

Richard BUHAN

Et l'association t'adore !!!

CUISINE DES PLANTES SAUVAGES

Lierre terrestre et autres verdure...



Au joli mois de mai, 25 personnes sont venues ramasser les plantes de nos chemins et du bord de l'Eure et dans la bonne humeur, cuisiner et déguster ensemble des mets délicats.

Au menu, les recettes que l'on retrouve avec plaisir chaque année : pestos, plantenades, salades et taboulés d'herbes diverses, consoude en beignets, orties mariées au chocolat...

Nous rappelons toujours qu'il convient de manger les plantes sauvages avec modération, leurs principes actifs étant puissants.

Cette année, la nouvelle petite plante testée était une plante aromatique, appelée parfois courroie de St Jean, courroie de terre, rondelotte ou rondette : le lierre terrestre. Rien à voir avec le lierre grimpant ! Il fait partie de la grande famille des lamiacées : tige carrée, feuilles opposées sur la tige. Ses tiges sont rampantes et peuvent se dresser jusqu'à 30 cm. Ses fleurs sont bleu-lavande à rose. Il vaut mieux ne pas l'installer au jardin car il devient vite envahissant. Feuilles et fleurs sont comestibles.

Son goût prononcé incite à l'utiliser comme condiment, avec modération dans les salades vertes. Haché menu et mélangé à du fromage de chèvre frais, il nous a régalés sur des tartines de pain. Nous l'avons aussi mangé en confectionnant des biscuits. On en fait également un apéritif dont voici la recette :

mélanger 25 cl de vin blanc, 50 cl de jus de pomme, 2 cuillères à soupe de miel, 1 jus de citron avec le zeste, 1 grosse poignée de lierre terrestre et une petite de thym citronné. Laisser reposer une heure ; filtrer sur une passoire fine et ajouter 50 cl d'eau gazeuse.



La journée s'est poursuivie par une intéressante conférence sur les huiles essentielles, et par la confection d'un petit flacon d'anti-insectes composé de lavande aspic, de citronnelle, d'eucalyptus citronné, mélangés à de l'huile végétale. Merci Brigitte.

Les conseils avisés de Denis, le fleuriste, pour composer une jardinière fleurie, ont clôturé ce dimanche. Merci à tous les intervenants pour le plaisir qu'ils nous ont apporté.

Denise

LES ARBRES, LA FORÊT

Lors de cette conférence, Rémy a passionné son auditoire par sa connaissance des arbres !

Les arbres ont trois fonctions principales : production (de bois, de graines de régénération, de nourriture), un rôle récréatif (sport, bien-être, déco, rando...) et la protection de l'environnement.

Les arbres purifient l'atmosphère en absorbant du gaz carbonique et en rejetant de l'oxygène. Ils filtrent les polluants. Couper un arbre revient à détruire une usine d'épuration naturelle. Ils maintiennent les sols. Ils attirent la pluie. Leur feuillage et leur système racinaire filtrent l'eau et drainent vers les nappes phréatiques. Ils jouent également un rôle de

stabilisateurs pour les sols. De plus ils abritent une flore et une faune exceptionnelles.

Selon l'Institut National Géographique, la forêt française compte 75 % des essences présentes en Europe. Elle appartient pour 12,5 millions d'hectares à des propriétaires privés, 1,5 million d'hectares sont des forêts domaniales et 2,7 millions d'hectares appartiennent à des collectivités locales. Le volume de bois sur pied représente 2,7 milliards de mètres cube.

Le bois de production a de nombreuses fonctions :

- bois de première transformation : bois déroulé (pas de nœuds) : sciage, contreplaqué, aggloméré,

- bois de seconde transformation :

- sous-produits : palettes,

- tournage : métiers de l'artisanat, manche d'outils...

- fente : tonnellerie, tavaillons, piquets de clôture, bois de chauffage,

- écorçage : consommables : ex. poteaux de barrières routières,

- broyage : sous produits, compressés-collés, papiers, sous-parquets, paille...

- sciure : colles, pâte à bois, bûches compressées, granules de chauffage, fumage...

- carbonisation : charbon de bois.

Les changements climatiques, le réchauffement, font que les forêts poussent maintenant beaucoup trop vite. Des arbres s'adaptent, tel le ginkgo biloba ; d'autres souffrent, tel le hêtre. Le douglas -qui n'est ni un pin, ni un sapin- introduit en France à

partir de 1842, est devenu la deuxième essence de reboisement, couvrant aujourd'hui 420 000 hectares. Il pousse vite dans les sols calcaires, mais qu'en sera-t-il quand les sols seront épuisés ? Et la chenille processionnaire du pin, venue d'Italie, est arrivée chez nous par les routes, au bord desquelles on a planté ces pins qui poussent vite. De même le scolyte sur les épicéas, venue d'Allemagne et qui se propage très vite.

Et en milieu urbain ? Les arbres sont essentiels en ville. Depuis 5 ans, les arboriculteurs se battent parce que l'on coupe ou plante n'importe quoi. Rien ne remplace un vieil arbre sur le plan paysager ; même remplacés par des jeunes arbres, la captation des polluants n'est plus la même. Un grand platane couvre 500 hectares si l'on additionne son écorce, ses feuilles et ses racines, selon Francis HALLÉ, botaniste et spécialiste des forêts primaires. Il faudra plusieurs dizaine d'années pour que la surface cumulée des petits arbres remplace celle de l'ancien. Or beaucoup n'atteindront jamais l'âge adulte car ils n'ont pas la place de se développer. Les beaux arbres qu'on coupe aujourd'hui ont été plantés il y a un siècle dans de bonnes conditions. Ce n'est plus possible à cause de la densité des réseaux souterrains urbains et du bétonnage de tous les espaces piétons.

Nous avons encore beaucoup à apprendre des arbres, de leur système de communication par les réseaux racinaires par exemple. Nous avons besoin d'eux, alors protégeons-les.

Denise

JARDINS DU PONT SAINT-JEAN

Bienvenue au jardin BEV du Pont Saint-Jean,

où les jardin'Eure de Vivre vous accueilleront avec plaisir. Les années se suivent avec plus ou moins de bonheur !.. « l'AquaAlta » le « désert de Gobi » ou les « doriphores », suivant la saison.

La biodiversité est le maître mot du jardin : aucun produit de synthèse, pesticide ou autres « phyto-machin » issus des filières industrielles n'ont leur place chez nous.

Le grellage, sans retournement de la terre, l'apport d'engrais verts -moutarde, phacélie-, fumier décomposé, compost, sont bénéfiques à la prolifération des vers de terre (2 à 15 kg/are), enrichissant la terre de calcium, azote, magnésium et pleins de bonnes bactéries.

Si vous êtes doux avec votre terre, elle devient amoureuse et vous le rend au centuple : 2 grammes de graines = des kilos de légumes !

Le jardin, c'est aussi le temps apaisé que la nature vous offre en plein air, l'exercice physique au calme, le chant des oiseaux, les insectes utiles -ou pas-, les petits trucs que chaque jardinier a dans sa besace, les mille et une manières de faire et de cuisiner vos excellents légumes, le plaisir de rencontrer chaque semaine vos amis jardiniers et jardinières (oui il y en a !).

**L'atelier jardin, c'est de 10h à 12h-12h30
le lundi et le mercredi**

LE TEMPS D'UN TROC PLANTES

Selon le dictionnaire, le troc c'est un échange direct d'un objet contre un autre, un système économique n'employant pas la monnaie.

Lors de la journée des plantes sauvages cuisinées, mais aussi à d'autres occasions et pourquoi pas au jardin du Pont Saint-Jean, n'hésitez pas à venir troquer vos plantes, pour trouver le plant ou la bouture que vous rêviez d'installer chez vous.

Toute l'année, semez, bouturez, marcotez, multipliez, pour ces petits moments de bonheur où, en échange de votre plante vous trouverez la perle rare.



Les jardin'Eure

20 ANS DE BIO, BILAN ET PERSPECTIVES

CR de la visite d'une ferme bio à Serville le 15 Juin 2019

Nous passons devant l'unique café du village et tournons à droite à la hauteur de la mare communale pour rentrer dans un corps de ferme typique du pays drouais. Ni modernisme ni gigantisme, mais la cour fermée d'une exploitation ordinaire des années 1950, où l'étable à vaches a été reconvertie en chambre froide pour la conservation des pommes de terre et où les tracteurs sont remisés sagement sous les anciens hangars à foin ou à paille pour laisser la place à la bonne vingtaine de visiteurs de BEV. Dominique, l'exploitant en titre, Françoise l'ancienne enseignante et peu après Germain, leur fils, sont là.

Après les mots de bienvenue, nous sommes pris en main et le passé nous est conté.



Située au cœur du village, la ferme parentale pratiquait l'élevage et, avec les terres de location, exploitait 160 ha de terres.



En leur succédant en 1979, Dominique maintient le conventionnel. Mais la course aux rendements le hurte. Les derniers quinquans coûtent chers aux céréaliers et l'agriculture est devenue productiviste, jusqu'à l'outrance. On rase, on arase, on spécialise, on détruit la fertilité des sols, on généralise la « malbouffe » et on est bientôt à la veille de modifier le patrimoine génétique des espèces cultivées... Dominique réfléchit et, suivant les pionniers, se met au « Bio ». Avec la certification « Écocert », après une période transitoire de 2 années de cultures en conditions Bio mais rémunérées au prix du conventionnel, et beaucoup de labeur et d'entraide, les premières récoltes d'oignons et de pommes de terre commencent à sortir dès 1999, emportées en camionnette vers les boutiques parisiennes. Progressivement, toute la ferme sera mise en conversion.

Il fallut s'équiper en matériel (système coopératif des CUMA), modifier, se faire aider, pour en arriver à la situation actuelle : avec 4 temps pleins employés, le travail se répartit de la façon suivante : 60 ha de céréales bio toujours certifiées « Écocert », dont du blé triticale ; 60 ha de légumineuses et de protéagineux, dont du foin et des granulés de luzerne ; 10-20 ha de fibres végétales, dont une tentative vers du chanvre biologique ; 4-5 ha de maraîchage, dont les pommes de terre pour qui la ferme a dû s'équiper.

Dans les problèmes rencontrés, quelques-uns se signalent déjà par leur modernité. Le maraîchage se trouve limité par l'eau, qu'il faudrait aller forer et puiser 60 mètres plus bas dans la nappe de la craie et qui un jour sera peut être moins inépuisable qu'aujourd'hui ! Le fumier de cheval, si nécessaire pour la vie des sols et éviter les engrais chimiques, qui autrefois encombrait les nombreux centres hippiques de la région, ne se trouve plus aujourd'hui rendu sur place gratuitement mais déjà tarifé au prix de 4 € la tonne départ ! Idem, en plus coûteux, pour

la fiente de poules. Plus complexe est l'approche des parasites. Le chardon, dans les blés, se trouve peut-être épuisé, à la longue, par la machine qui vient l'étiéter. Mais le rumex ? Faut-il semer de plus en plus large pour mieux biner ? Le Doryphore, faudrait-il le ramasser à la main ? Et par quels bataillons ? Dans cette approche, le tour de champs nous amène à la haie que Dominique a plantée (avec l'aide des chasseurs locaux) en vue d'héberger un maximum d'insectes auxiliaires et d'oiseaux. Chacun connaît l'histoire mais quel en est le résultat ? On aborde aussi le chanvre (une culture qui a l'avantage d'être étouffante pour les mauvaises herbes). Avec des variétés à fibre plus longue, il demande un matériel plus spécifique puisque l'arracheuse de lin devient dès lors trop courte pour la longueur de paille désirée. Cela demande beaucoup de recherches et une association sur le Chanvre bio est en train de se développer, ce qui requiert beaucoup de temps libre D'ailleurs, allons voir le lin bio voisin...



Hélas, nous n'avions probablement pas entendu sonner l'angélus au clocher du village et il est déjà plus de midi ! Il faut remercier nos hôtes. Nous sommes encore en plein champs et l'intérêt est à son comble. Le groupe se divise alors et, pendant que d'aucuns poursuivent encore la visite jusqu'au delà de 13h, le reste retourne vers le pot offert à la ferme. Mais c'est juré ! Les curiosités ne sont pas rassasiées, les problèmes évoqués sont trop d'actualité ! On reviendra donc ! (Voir le calendrier 2020).

Claude DUCLOS

SORTIE GÉOLOGIQUE DU SAMEDI 9 MARS 2019 À ÉZY

D'abord on grimpe jusqu'aux réservoirs d'eau potable de la commune. Face à un front de taille peu attrayant, masqué par la végétation et montrant à peine 2 mètres de craie blanche, Michel entreprend de nous parler de la formation de cette roche dans des mers très fluctuantes appartenant au bassin Parisien. Entre 65 à 100 millions d'années en arrière, des algues unicellulaires vivant dans des eaux chaudes et peu profondes sont présentes - en particulier les fameux coccolithophoridés - et accumulent des coquilles calcaires qui constituent la grosse masse de cette roche, blanche, tendre, calcaire, perméable. On n'oubliera pas non plus d'évoquer les bancs de silex, dus à d'autres unicellulaires qui secrètent des coquilles siliceuses cette fois, mais dans d'autres conditions. Débat.

Mais il existe plus loin, dans la Forêt du Puits des Forges, bien au-delà du cimetière d'Ézy-sur-Eure, une grande fosse dont le remplissage intrigue depuis longtemps Michel JOLY. Elle est bien connue de quelques jeunes sportifs qui en ont fait un terrain de jeu, exploitant la profondeur du trou (10 à 12 mètres) pour prendre de l'élan et, se servant des bordures sablonneuses de la fosse, façonner des buttes qu'ils escaladent pour s'envoler avec leur machine.

Effectivement, si le « sable à lapin » qui remplissait le trou a quasiment disparu (comme en témoigne un long corridor d'accès et de chargement de tombereaux qui jusqu'à une époque probablement récente servait à le vider de son contenu.), d'où venait ce trou qui existait avant que la mer des Sables de Fontainebleau ne le remplisse de sédiments ? Il aura certainement été creusé lors d'une phase continentale, du temps où la craie était exondée. On pense alors doline, donc à un épisode résultant de l'effondrement de

galeries karstiques souterraines creusées par l'eau circulant dans cette roche. Mais, alors, d'où viennent tous ces blocs blancs qui bordent la fosse au NE ? Cela ressemble à une coupe de plusieurs mètres de calcaires mal différenciés, contenant en particulier des plaquettes très dures. Est-ce un remplissage de calcaire lutécien ? Ou un remplissage de calcaire bartonien, plus récent ? Et, à la base de ce front vertical, d'où viennent ces quelques décimètres de lit sableux roux surmonté de lit marneux blanc ? Ont-ils servi à faire fluer cette masse indifférenciée ? L'histoire de cette carrière reste à faire... Et Michel est très heureux d'avoir amené la dizaine de participants que nous sommes pour leur démontrer que les questions non résolues sont parfois plus riches d'intérêt que les réponses elles-mêmes. Reste pour lui à faire venir un spécialiste capable de dater un peu mieux tout les remplissages de cette fosse et à nous en communiquer le résultat !

Bien entendu, lors des arrêts pour reprendre souffle, il n'a été question que de botanique. Le Cornouiller mâle a été à l'honneur, fleurissant un peu en retard cette année. Ainsi que l'Anémone pulsatile dont Christian a découvert un magnifique ensemble de 6 boutons floraux, entièrement velus, prêts à fleurir dans une petite semaine à peine. La moitié de notre temps y a été consacré et personne ne l'a regretté.

Une belle balade, bien éprouvante comme toute excursion géologique.

Où ira-t-on l'an prochain ? Encore une question posée et non résolue, mais dont la réponse se fera moins attendre que celle de l'énigme de cette carrière.

Claude DUCLOS

FÊTE DE LA NATURE ET DU TERROIR

Notre traditionnel atelier de fabrication de nichoirs était présent cette année encore lors de la fête de la nature à Ivry-la-Bataille. Les visiteurs pouvaient admirer les mangeoires et les nichoirs adaptés à tous les oiseaux, de la petite mésange jusqu'aux chouettes, fabriqués par Jean-Claude BERTRAND, poser des questions et discuter avec l'équipe en place. De nombreux enfants ont pu manier le marteau et construire leur nichoir sous l'œil attentif de nos menuisiers pédagogiques. Victimes de notre succès, le samedi soir, nous n'avions plus de bois pour continuer à construire le dimanche. Les participants sont repartis avec 10 nichoirs destinés aux mésanges. Ces nichoirs ont un taux d'occupation optimal chaque année. Si idéalement, il convient de ne pas ouvrir le nichoir dès qu'il est occupé, c'est un régal de compter les œufs ; après 13 à 15 jours

d'incubation, de compter une dizaine de naissances, (sans déranger les petits), d'admirer le ballet des deux parents qui viennent nourrir leur progéniture ; puis 18 à 20 jours plus tard, d'enfermer nos chats pour que les petits puissent sortir du nid et commencer à voler. Ils seront encore nourris par les parents à l'extérieur et la femelle pourra réinvestir le nichoir pour fonder une seconde famille dans le même nid. Avant l'hiver, il vaudra mieux vider le nichoir et le nettoyer pour qu'au printemps prochain, le même spectacle recommence.

Nous n'avons pas eu le plaisir en mai de repérer les oiseaux d'Ézy avec Bernard LENORMAND, la météo ayant décidé de nous gâcher la sortie.

Denise

RANDONNÉE D'AUTOMNE

Ils étaient 25 plus quelques compagnons à quatre pattes pour la rando automnale en forêt de Dreux. Une marche guidée par notre infatigable « Homme des bois ». L'été très sec de cette année nous a gratifié d'un automne étincelant et coloré.

Quel bonheur de pouvoir ainsi en profiter, sans se perdre, et faire quelques clichés partagés très vite entre amis qui n'ont pas pu venir marcher ce dimanche matin 17 novembre.

Merci Dominique et Farah!!!



SORTIES À ARROMANCHES

Deux sorties ont été organisées le 18 avril et le 10 septembre pour satisfaire 109 curieux d'histoire et de nature. Les randonneurs sont descendus du bus à Asnelles pour rejoindre à pieds Arromanches à travers la belle campagne normande et ses magnifiques fermes fortifiées. Après l'apéro offert par l'association et le repas tiré du sac ou au restaurant... certains sont montés voir le pont Winston du haut des falaises du Cap

Manvieux avant de reprendre le bus pour aller découvrir la batterie allemande de Longues-sur-Mer. À 6 km, celle-ci n'avait pas été détruite par les bombardements précédents le débarquement et a du être le premier objectif à atteindre par les soldats débarqués pour pouvoir continuer leur mission. Les deux sorties se sont par chance déroulées par beau temps !



Le groupe du 10 septembre au cap de Manvieux

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente Laurence ASTRU. Ézy-sur-Eure
Vice président Richard BUHAN. Épièdes
Secrétaire Denise HUBERT. Sorel-Moussel
Secrétaire adjointe Myriam METTE. Ézy-sur-Eure
Trésorière Évelyne TRAVERS. Ézy-sur-Eure
Site Informatique Patrick DUVAL. Ézy-sur-Eure

Richard DULUT Ézy-sur-Eure
Michel JOLY. Rouen
Dominique LEVARAY. Ézy-sur-Eure
Olivier LULKA. Garennes-sur-Eure
Jean Michel PICHOT. Ézy-sur-Eure
Bernadette PION. Ivry-la-Bataille



Circuler et s'intégrer au pays des "peigneux".

Bon'Eure de Vivre
Mairie
27530 Ézy-sur-Eure
<http://www.boneuredevivre.com>

PARTICIPEREZ-VOUS AU GRAND COMPTAGE DES OISEAUX DE JARDIN LES 25 ET 26 JANVIER 2020 ?

Voici un extrait lu sur du site du Groupe Ornithologique Normand

Pour la 8^e année consécutive, la LPO et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) invitent les citoyens à participer au comptage national des oiseaux des jardins. Il s'agit d'une opération nationale durant laquelle chaque citoyen est invité à compter durant 1h les oiseaux de son jardin ou d'un parc public pendant le dernier week-end de janvier. Chaque année ces données vont s'ajouter à celles des années précédentes pour permettre d'en apprendre d'avantage sur ces « oiseaux communs ». Cette opération de sciences participatives est un moyen simple et concret d'impliquer, de rendre les citoyens acteurs de la connaissance et de la protection de notre avifaune.

Record à battre : 10 664 !

C'est le nombre de jardins dans lesquels les oiseaux ont été observés durant le comptage de janvier 2019. La plus grosse participation jamais enregistrée pour ce comptage depuis son lancement en 2013. Nous comptons sur vous pour nous aider à battre ce record en 2020 !

Le GONm : Groupe Ornithologique Normand assurera le « Grand Comptage régional des

Oiseaux de Jardin » qui aura lieu le week-end des 25 et 26 janvier 2020.

Qui peut participer ? - Tout le monde ! N'importe où en Normandie ! Pas nécessaire d'être un expert, il suffit d'apprendre à reconnaître les oiseaux communs et de les compter !

Comment faire ? - Observez et notez les oiseaux présents dans votre jardin (ou tout autre lieu choisi : balcon, cour, parc, école ...) durant une heure, samedi 25 OU dimanche 26 janvier.

Une fois votre comptage terminé, transmettez-nous vos données via le formulaire de réponse en ligne : <http://gcoj.gonm.org/>

Pour les observateurs de l'Eure et Loir, transmettre les données sur le site de l'Observatoire des oiseaux de jardins : www.oiseauxdesjardins.fr

Vous pouvez télécharger le formulaire rassemblant les principales espèces d'oiseaux : <https://bit.ly/2rljKFx>

et le guide d'aide au comptage :

<https://bit.ly/33b8gSc>

ou visiter l'excellent guide d'identification du site

Ornithomedia :

<http://bit.ly/1yOGN2G>

« Amis participants, encore un grand merci pour votre superbe mobilisation ! Votre enthousiasme nous rendant optimistes, nous espérons atteindre les 3 000 observateurs pour le

Grand comptage des oiseaux de jardin du 25 et 26 janvier 2020 ! »



Calendrier des activités Bon'Eure de Vivre 2020

Dimanche 19 janvier : Randonnée à l'aube. RdV à 7h30 à Épieds.

Contact : Richard 06 80 75 69 35

Vendredi 31 janvier : Assemblée Générale. À 20h30 dans la salle des associations de l'Espace Culturel et Sportif d'Ézy-sur-Eure. **Contact : Laurence 06 86 74 16 16**

Samedi 1^{er} février : Sortie géologie avec Michel JOLY. Départ 14h de la salle des fêtes d'Ézy-sur-Eure.

Contact Laurence : 06 86 74 16 16

Samedi 15 février : Fabrication de mangeoires et nichoirs pour les oiseaux de nos jardins de 14h à 17h. Espace culturel et sportif d'Ézy-sur-Eure. **Contact : Laurence 06 86 74 16 16**

Dimanche 26 avril : Rallye pédestre. Parcours de 10 km environ. Inscriptions à partir de 8h30. Départ à 9h00 de la salle des fêtes d'AUNAY-SOUS-CRÉCY (28).

Prévoir un pique-nique. Gratuit pour les adhérents, non adhérents 5 €.

Contact : Évelyne 02 37 64 77 65

Samedi 2 mai : Sortie ornithologique « Oiseaux de printemps, Oiseaux revenus » avec Bernard LENORMAND membre du GON. Départ à définir. **Contact : Myriam 06 71 34 48 02**

Dimanche 17 mai : Cueillette et cuisine des plantes sauvages. RdV 10h Salle des fêtes de Saussay. Troc aux plantes. Ateliers art floral de 14h à 17h.

Contact Laurence : 06 86 74 16 16, Denise : 07 86 26 49 96

Samedi 23 mai : Visite du sentier botanique de la butte d'Ézy-sur-Eure, avec Michel JOLY, RdV auberge de Côte-Blanche d'Ézy-sur-Eure à 14h. **Contact Laurence : 06 86 74 16 16**

Samedi 6 Juin : Visite d'une ferme bio 9h, à Serville (28) (ferme proche de l'église) « 20 ans de Bio. Bilan et perspectives ». Nombre de places limité. Inscription et **Contact Évelyne 02 37 64 77 65**

Mercredi 10 juin : Visite du jardin du Pont Saint-Jean avec Jean-Claude LETHIAIS et les « Jardin'Eures »

Contact Laurence : 06 86 74 16 16

Vendredi 19 juin : Randonnée pédestre du soir. Départ à 20h00 Église d'Ivry-la-Bataille.

Contact : Richard 06 80 75 69 35

Jeudi 25 juin : Randonnée ou journée libre organisée avec les amis marcilluciens vers Fécamp.

Samedi 4 Juillet : Sortie à vélo « Découverte des vieilles chapelles ». Départ à 17h Espace Culturel et sportif d'Ézy-sur-Eure. **Contact : Richard 06 80 75 69 35**

Samedi 22 août : Sauterelles, criquets et autres curiosités sur les coteaux de Montreuil (28) avec Sylvain GARBAR du conservatoire d'espaces naturels centre-val de Loire. RdV 14h30 église de Montreuil.

Sur réservation au 02 37 28 90 91

Dimanche 18 octobre : Sortie « Découverte et Identification des champignons » en Forêt de Dreux avec Jack ROUABLÉ et Jacques MOUCHÈNE. RdV à 9h30 au Poteau des Bulots en forêt de Dreux (près du pavillon de chasse). **Contact : Denise 07 86 26 49 96**

Dimanche 15 novembre : Randonnée pédestre d'automne en forêt de Dreux. Rendez vous à 9h00 au pavillon de chasse. **Contact : Dominique 06 85 13 72 85**

ET

Ateliers jardinage aux jardins du Pont Saint-Jean à Ézy-sur-Eure avec Jean-Claude et les « Jardin'Eures » tous les lundis et mercredis de 10h à 12h. **Contact : Laurence 06 86 74 16 16**

Nos activités sont gratuites sauf si elles entraînent des frais spécifiques
Elles sont organisées par des bénévoles